

# Conflit dans la construction : l'intolérable indifférence de La Tribune de Genève

Autor(en): **Bossy, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1413

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1014946>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Les responsables sont parmi nous

**Leurs noms ont été publiés dans la presse, ils ont contribué aux pertes de la BCG, ils sont en partie responsables du gâchis urbain de la ville de Genève; et pourtant ils continuent d'exercer leur métier.**

La lecture de la presse confirme ce que l'on savait déjà. Comme d'autres établissements cantonnais, la banque cantonale genevoise a des problèmes. *L'Hebdo* titre sur le milliard et demi perdu de la BCG. Pour *La Tribune de Genève*, la BCG appelle l'Etat au secours.

Les articles focalisent tout à tour sur la direction – a-t-elle quelque chose à se reprocher? –, sur les petits épargnants – doivent-ils craindre pour leur épargne? –, sur les dirigeants politiques – sont-ils d'accord entre eux? *L'Hebdo* mentionne quelques-uns des clients douteux, responsables de ces pertes: Gaon Nessim, Gaon Léon, Stäubli Jürg.

Concurrence oblige, *La Tribune de Genève* élargit la liste des moutons noirs coupables d'avoir creusé les déficits de la BCG: feu Roch Jean, Baciocchi Marco, Magnin Jean-Pierre, Plüss Werner, Bavaud Georges, Romy Jean-Pierre, Vernier Philippe, Chevallaz Jacky et Hoffmann Raymond

Parmi ces douze clients douteux prédominent les promoteurs-construc-teurs, propriétaires fonciers et archi- tectes. Ce sont eux et d'autres de leur acabit qui ont réalisé la Genève de la

décennie 80. Pendant ces années-là, l'image de la ville a été irrémédiablement atteinte par des démolitions-re- constructions massives, des rénova- tions lourdes, de grandes constructions neuves densifiées à outrance, des cen- taines de milliers de mètres carrés de bureaux vides, toutes opérations aux origines spéculatives avérées.

## Légitimes réactions de méfiance

Face à ce gâchis urbain, comment re- procher aux habitants de se recroque- viller, de vouloir faire de leurs quartiers des villages? Cette réaction explique sans doute en partie les votes négatifs sur l'aménagement de la place des Na- tions et de la place Neuve. Et la mé- fiance à l'égard de l'architecture mo- derne s'alimente de ce rejet.

Et pourtant, plusieurs de ces clients douteux continuent d'exercer, de monter des opérations immobilières plus ou moins bien ficelées, de construire, d'être inscrits au tableau des manda- taires professionnellement qualifiés. Ils ont même l'oreille de décideurs publics et privés. *dm*

## CONFLIT DANS LA CONSTRUCTION

# L'intolérable indifférence de *La Tribune de Genève*

LUNDI 22 NOVEMBRE, 1500 à 2000 tra- vailleurs du bâtiment suspendent le travail pour manifester dans les rues de Genève. Leur exigence? Une augmentation mensuelle de 200 francs pour des salaires minimaux de 3500 francs et un salaire moyen de 4600 francs. Faut-il s'étonner dans ces conditions que le manque de relève menace l'existence même du secteur de la maçonnerie, à Genève comme en Suisse?

La gravité de la situation comme l'importance de la mobilisation n'im- pressionnent pourtant pas *La Tribune de Genève* qui se contente de quelques lignes méprisantes, essentiellement consacrées au constat de police relatif à de soi-disant dégâts.

Lundi 13 décembre, les travailleurs récidivent, plus nombreux et plus dé-

terminés encore. Le quotidien local ne s'émeut toujours pas. Si la relation de l'événement est moins malveillante, elle reste tout aussi concise que la pre- mière.

Entre-temps, les syndicats du bâti- ment ont protesté auprès de *La Tribune de Genève*. Leur lettre n'est pas publiée. Mais le médiateur du journal en extrait quelques passages pour sa rubrique, agrémentés de longs commentaires alambiqués.

Pourquoi ce parti-pris de la part d'un organe de presse qui vante sa couvertu- re de l'actualité locale? Faut-il y voir la crainte du lobby de la construction et l'impact négatif d'une information tout simplement honnête sur les ren- trées publicitaires du supplément *Tri- bune-immobilier*, une vache à lait du quotidien genevois? *cb*